Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS. MERCREDI, 8 OCTOBRE 1890.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

A partir du 29 avril 1890, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain partant de la gare des Champs-Elysées

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Tous les jours (excepté le Dimanche et le Mercredi) à l'arrivée du train de..........4 h. P. M

RETOUR:

Part de Madisonville, tous les jours à 5:30 A. M

EXCURSIONS:

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing.

DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 6 h. P. M.
Si le temps et la profondeur de l'eau le permettent.
Prix, par chaque traversée, $1.
Prix, les jours d'excursion (aller et retour) pour tous les points, $1.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod

W. G. COYLE & CIE., Agent, No. 47 rue Carondelet.
27 mars—

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 11 octobre
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 18 octobre
LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 25 octobre

Prix du passage pour le Havre.
Vin compris dans toutes les classes.
Première cabine..........$80 et $100 et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe..........$60
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Billets, aller et retour, à prix réduits.
Pour fret et passage, s'adresser à J. B. DODART, Agent principal à la Nile-Orléans, 61 Carondelet.
M. J. A. BUISSON, coin Bourbon et Toulouse, est autorisé à vendre des billets de passage.
J. B. DODART.

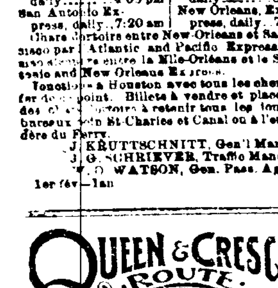
LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Cette ligne se compose des steamers suivants: KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Partant mercredi, 8 octobre, à 8 A. M.
Le steamer VALENCIA, Capt. F. C. Miller.
arrivera de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine..........$40
Entrepont..........25
La ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO. Rue Carondelet No 41

CHEMINS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.
Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. & S. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express daily..........4 05 pm	Atlantic Express daily..........8 10 am
San Antonio Express, daily..7:20 am	New Orleans Express, daily..7:50 pm

Chars dortoirs entre New-Orleans et San Francisco par Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nile-Orléans et la San Antonio and New Orleans Express.
Jonction à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans des chars dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux coin St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du Ferry.
J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
T. O. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er fév—1an



Queen and Crescent Route,
que la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.
Temps, 26 heures.
La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.
La ligne courte, via Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes du Niagara et le Canada. New York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est
Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	No 6. Fast Line.	No 2, Limited
Part de la N. Orléans.	8 45 a m.	4.00 p.m.
Arrive à Meridian...	3:00 p.m.	9.50 p.m.
Arrive à Akron....	6.12 p.m.	1:10 a.m.
Arrive à Birmingham	9:00 p.m.	3:00 a.m.
Arrive à Attalla	11:06 p.m.	5 43 a m.
Arrive à Chattanooga	2:00 a.m.	7:30 a.m.
Arrive à Burgin....	10:55 a m.	4.05 p m.
Arrive à Lexington..	12:05 p m.	5.00 p.m.
Arrive à Cincinnati..	3:30 p.m.	6:20 p.m.

Bureau des tickets à la N. O., 34 St-Charles.
J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
D. G. EDWARDS, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati, O.
R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.
24 mars—

Nettoyage de la ville.

Des listes de souscription pour le nettoyage de la ville sont déposées:
Au bureau du Times-Democrat,
Au bureau du Picayune,
Au bureau de l'Abeille,
Au bureau du Journal Allemand,
Au bureau du Daily States,
Au bureau du City Item
Au Board of Trade,
Au Cotton Exchange,
Au Mechanics, Dealers and Lumbermen's Exchange,
Au Sugar Exchange,
A la Chambre de Commerce,
A l'Association Maritime.
M. John W. T. Leech est autorisé à solliciter des souscriptions.
On peut, sans attendre le solliciteur, envoyer directement sa souscription à M. Albert Baldwin, trésorier (New Orleans National Bank).
R. M. WALMSLEY, Pour le Comité des Citoyens.
EDWARD FENNER, Pour le Comité de Surveillance.
1er mars—

ASSURANCES.

Conformément aux Règlements de sa Charte, la

Compagnie d'Assurances de la Nile-Orléans.

Publie l'état de situation suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1889.

Primes reçues durant l'année finissant le 31 décembre 1889, comprenant les primes non-acquises de l'année précédente:
Primes d'incendie....$167,066 13
Primes de rivières.... 2,183 68
$169,249 81
A déduire—
Primes non acquises pour 1889.......... $36,039 52
Primes remboursées et commission.......... 19,807 60
Réassurances.......... 5,425 47
$61,272 59
Primes nettes acquises..........$107,977 22
A ajouter—
Intérêt, loyers et sauvetage..........$17,936 83
Revenu net..........$125 914 05
A déduire—
Pertes d'incendie de 1889.......... $49,509 48
Pertes de rivières de 1889.......... 354 95
Pertes encourues et payées en 1889..... $49,864 43
Taxes de l'Etat et de la ville, Board of Underwriters, Babcock et Salvage Corps, dépenses générales et salaires.......... 26,735 59
76,600 02
$49,314 03
A déduire—
Pertes ajustées, non ajustées et dividendes non réclamés.......... $5,396 25
Bénéfices bruts pour 1889.......... $43,917 78
Moins—
Pertes encourues en 1888 et payées en 1889.......... 19,967 41
Bénéfice net au 31 décembre 1889 $23,950 37

ACTIF.
Argent dans les banques.......... $12,908 48
Primes en cours de collection.......... 21,443 34
Bons de la ville de la Nile-Orléans, bons à primes, consolidés 4 pour cent de l'Etat de la Louisiane, un St. Bernard Steam Fire Company, un Battalion Washington Artillery.......... 151,233 40
Métairie Cemetery Association, New Orleans Cotton Exchange et New Orleans Gaslight Company.......... 32,500 00
Billets hypothécaires, 1ère hypothèque sur propriétés foncières valant le double du montant.......... 33,388 11
Prêts sur demande garantis par titres valables.......... 42,239 42
Billets à recevoir pour primes.......... 3,854 77
Propriétés foncières et meubles de bureau.......... 70,997 68
Warrants de l'Etat.......... 83 00
Débiteurs divers.......... 1,824 82
$370,473 02
Intérêt accru en 1889 sur billets hypothécaires et prêts.......... 1 306 89
Actif total..........$371,779 91
Actif comme ci-dessus $371,779 91

PASSIF.
Pertes ajustées et non ajustées.......... $5,110 00
Dividendes non réclamés.......... 286 25— 5,396 25
Surplus en vue des porteurs de police..........$366,383 66

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.
(Signé) J. TUYÈS, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.
Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 16e jour de janvier, 1890.
(Signé) N. B. TRIST, (Sceau.) Notaire.

DIRECTEURS.
Manuel Abascal, H. Laroussini, E. J. Bobet, P. Pouts, Jules Andrieu, G. Pitot, H. Gally, Ad. Schreiber, S. Guinbel, C. E. Schmidt, J. W. Hincks, J. Tuyès.

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW-ORLEANS.

(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nile-Orléans.)
Bureau: No 49 rue du Camp.
QUINZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

Cette Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1889:
Primes reçues pour risques d'incendie..........$ 86,007 46
Ajoutez: primes non expirées pour 1887. $21,907 61
Sauvetage et profits et pertes.......... 1,689 29— 23,596 90
$109,604 36
A déduire:
Pertes par les incendies.......... $33 354 13
Réassurances.......... 7 309 40
Primes remboursées.......... 5,709 69
Commission et courtage.......... 3,346 29
Dépenses, générales, moins escompte et intérêt.......... 16,156 49
66,076 00
$43,528 36
Réservé pour pertes non ajustées.. 925 00
Intérêt payé le 1er juillet 1889.... 7,486 70
Intérêt et dividendes déclarés ce jour.......... 11,332 54
Réservé pour primes non acquises pour 1889.......... 20,006 67
Au fonds de réserve.......... 3,777 45
$43,528 36

ACTIF.
Billets d'actions pour capital.......... $1,539 50
Prêts sur dépôts de titres (collatérals) et hypothèques.......... 166,287 02
Billets à recevoir.......... 2,040 83
Propriétés foncières.......... 15,000 00
Argent en banque et comptant.......... 47 017 01
Primes en cours de collection.......... 42,722 54
Meubles de bureau et accessoires.......... 4,908 58
$279,929 03

PASSIF.
Capital-actions..........$150,000 00
Réservé pour pertes non échues.......... 925 00
Réservé pour primes non acquises pour 1889.......... 20,006 67
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus.......... 108,997 36
$279,929 03

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nile-Orléans.
I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.
Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 22e jour de janvier 1890.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 22 janvier, 1890.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT ainsi qu'un dividende extra de DEUX ET DEMI POUR CENT.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.
H. H. BIERHORST. PETER BLAISE.
T. PRUDHOMME. JNO. FITZPATRICK.
C. TAYLOR GAUCHE. A. H. SIEWARD.
P. DOERR. A. H. ISAACSON.
JACOB SCHOEN. H. ELLERMAN.
I. N. MARKS. I. H. SCHIERMANN.
JNO. EVERETT. W. MARKS.
OTTO THOMAN. P. EGAN.
A. A. MAGINNIS. GEO. ZETZMANN.

LEON QUEYROUZE & CO.,
"GROCER" EN GROS.
—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS
—Et marchand de—
produits des Campagnes et de l'Ouest
97 RUE DECATUR.

ASSURANCES.

Vingt-troisième Etat Annuel
—DE LA—

Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

Conformément à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1889:
Primes sur incendies..$197,741 69
Primes maritimes.... 2,889 10
Primes des rivières.... 1,577 07
$202,207 66
A ajouter: Primes non expirées de 1888... 44,609 49 — $246,817 35
A ajouter: intérêt, profits et pertes..........$36,223 05
Moins salaires et dépenses générales.......... 14,199 43 — 22,023 62
Fonds de surplus de 1888.......... 24,476 05
Total..........$293,317 02
Pertes payées—
Sur risques de feu.... $93,148 63
Sur risques maritimes 2,086 45
Sur risques de rivières 1,619 99
$96,857 07
Réassurances.......... 38,145 53
Primes remises et commissions.......... 49,561 79
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions.......... 6,389 93
185,952 32
Profits bruts..........$ 97,364 70
Réservé pour primes non expirées.......... $41,180 13
Pertes non payées.......... 11,708 52
Dividende No 23 payé en juillet 1889.......... 10,000 00
Dividende No 24 déclaré en janvier 1890.. 10,000 00
Fonds de surplus, 1889.......... 24,476 05 — 97,364 70

ACTIF.
Billets pour primes.......... $369 89
Primes en voie de collection.......... 41,662 89
Prêts sur nantissement (dépôt de titres).......... 33,625 00
Prêts sur hypothèques.......... 6,175 00
Bons des Etats-Unis, bons d'Etat, consolidés de ville et bons à primes.......... 65,080 00
Stocks de banques, d'assurances et autres.......... 38,928 50
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co.......... 5,000 00
Propriétés foncières.......... 66,814 84
Meubles de bureau et accessoires.......... 4,873 14
Argent comptant et en banque.......... 24,835 44
$287,364 70

PASSIF.
Capital-actions..........$200,000 00
Réservé pour primes non expirées. 41,180 13
Réservé pour pertes non payées sur incendie.......... 11,708 52
Réservé pour dividende 5 pour cent, janvier 1890.......... 10,000 00
Réservé pour fonds de surplus, 1889.......... 24,476 05
$287,364 70

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.
H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.
Fait et signé sous serment devant moi, ce 10me jour de janvier 1890.
W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le 9 du courant, a déclaré un second dividende semestriel de CINQ POUR CENT, faisant 10 pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1889, payable sur demande.

DIRECTEURS.
H. ZUBERBIER. P. W. DIELMANN.
J. J. WECKERLING. JOHN THORN.
J. HASSINGER. J. B. MEYERS.
LOUIS GRUNEWALD. A. G. RICKS.
FRANK VATTER. GEO. LIEDERLICH.
HERM. CURTIUS. FRANK J. LEVIS.
J. E. MERILH. JOHN G. MOLL.
J. J. LANGLES

MECHANICS AND TRADERS' Insurance Company,

No. 14 rue Carondelet.
Vingtième état de situation annuel

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 décembre 1889:
Primes d'incendie...$278,621 04
Primes de rivières.... 51,182 26
Primes maritimes.... 11,142 91
Primes non acquises, 31 décembre, 1888. 85,501 30 — $426 447 51
A déduire—
Primes remboursées. $25,197 98
Réassurances.......... 45,269 67
Primes non acquises, 31 décembre, 1889. 114,814 53 — 185,912 18
Primes nettes acquises..........$240 535 33
A ajouter intérêt.......... 32,529 10
Total des recettes..........$273,064 43
Moins—
Pertes par le feu, payées.......... $89,794 41
Pertes de rivières payées.......... 16,150 79
Pertes maritimes payées.......... 699 99
Pertes non payées.......... 17,841 99
Dépenses de bureau, d'agences et autres, et de taxes et licences en Louisiane et autres Etats.......... 44,931 28
Commissions.......... 35,541 02 — 204,959 48
Profits nets.......... $68 104 95

ACTIF.
Bons de la ville de la Nile-Orléans $62,420 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane.......... 193,640 00
Actions de banques et autres.......... 269,280 00
Billets à recevoir.......... 3,343 30
Argent comptant.......... 29 208 77
Propriétés foncières.......... 25,839 10
Primes en voie de collection.......... 54,774 17
$738,545 34

PASSIF.
Capital-actions..........$375 000 00
Réservé pour primes non acquises. 114,844 53
Réservé pour pertes non payées. 17,841 99
Réservé pour taxes et licences non payées.......... 3,724 55
Réservé pour réassurances de rivières.......... 5,310 34
Dividendes.......... 18,750 00
Surplus.......... 203,073 93
$738,545 34

L'exposé précédent est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie
LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.
ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.
Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 21me jour de janvier 1890.
CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 20 du courant, a résolu de payer sur demande (en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet, 1889), CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital-actions de la Compagnie, et de passer $52,963 21 au crédit du surplus.

DIRECTEURS.
Robt. Maxwell, Jas. McConnell, Geo. W. Sentell, C. M. Soria, I. L. Lyons, Walter C. Flower, W. B. Thompson, Jos. Vignes, Frederick Wing, A. Xiques, T. L. Macon, J. M. Walsh, N. Landry, T. S. Waterman, Chas. Holloway, P. Werlein, F. J. Odendahl, A. M. Silbernagel, W. G. Wheeler, G. A. Baldwin, J. M. Frankenbush, C. Hernandez, Simon E. Marx, A. M. Delavallade, P. J. Cockburn, A. H. May, Jr., H. T. Cottam, W. A. Roy, J. A. Braselman, Lloyd R. Coleman.
1er mars—1m

ASSURANCES.

Vingtième Etat Annuel
—DE—

L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Conformément à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1889:
Primes reçues:
Sur risques de feu..........$251,065 98
Sur risques de marine.......... 2,702 10
Sur risques de rivière.......... 3,974 97
$257,743 05
A ajouter, primes non acquises de 1888.......... 60,716 00
Primes totales..........$318,459 05
A ajouter, intérêts et profits et pertes.......... 15,041 32
Revenus..........$333,500 37
A déduire, pertes payées:
Sur risques de feu... $89,072 36
Sur risques de marine.......... 1,010 08
Sur risques de rivière.......... 602 83
Total des pertes payées.......... $90,685 27
Retour de primes et cancellations.......... 25,822 60
Commissions.......... 39,121 12
Réassurances.......... 22,398 18
Taxes et Licences.......... 2,947 15
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc.. 30,719 47
Déboursés..........$212,693 79
$120,806 58
A déduire:
Primes non acquises $ 60,554 00
Pertes ajustées et non ajustées.......... 30,000 00 — 90,554 00
Bénéfice net..........$30,252 58

ACTIF.
Argent en caisse..........$ 66,132 12
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi.......... 15,000 00
Argent entre les mains d'agents d'autres Etats.......... 10,011 16
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0 @127.......... 12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nile-Orléans @ 110.......... 133,100 00
$64,560 Bons à Primes de la Nile-Orléans @ 148.......... 95,648 80
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 @ 95 1/2.......... 23,875 00
Primes en voie de recouvrement.......... 12,198 55
Prêts sur hypothèque.......... 24,384 34
Billets à recevoir et billets à recevoir pour primes.......... 6,002 09
Actions.......... 4,465 28
Meubles et installations de bureaux.......... 2,500 00
$405 918 34

PASSIF.
Capital..........$300 000 00
Dividendes non réclamés.......... 1,350 30
Réserve pour primes non acquises 60,554 00
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées.......... 30,000 00
Intérêt sur capital dû en janvier 1890.......... 9,000 000
$400,904 30

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. PIERRE LANAUX, Président.
Assermenté et signé devant moi, ce 11 janvier 1890.
GEORGE C. ANDRY, Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT, (3 0/0) pour le second semestre de 1889, faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.
GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1890.
12 janv—1m

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1890.

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1890.
Les dispositions adoptées l'année dernière, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile, restent les mêmes:
Liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.
Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.
Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.
Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.
Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.
Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.
Le concours est ouvert du 16 juin 1890 au 31 janvier 1891.
Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier *réglé*, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.
Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.
Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.
Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.
Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.
Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.
La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.
Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.
Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.
Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.
Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.
Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.
Les manuscrits seront adressés au secrétaire.
Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

Avis aux Créanciers.

Département du Trésor.

Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).
Washington, D. C., 9 juin 1887.

AVIS.

Aux créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, La.", insolvable.

Un dividende de 2 pour cent, faisant en tout 62 pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1885. La seule valeur qui restât alors et dont on pouvait attendre un dividende futur, consistait en une réclamation contre E. D. LeBreton, fondé de pouvoirs (assignee) de N. S. Williams, pour $50,606 83. Une action en recouvrement a été instituée à la Cour de Circuit et le tribunal s'est prononcé contre l'association. Appel ayant été interjeté à la Cour Suprême des Etats-Unis, le jugement de la cour inférieure a été maintenu. Il ne sera donc payé de nouveau dividende aux créanciers de l'Association dont les affaires vont maintenant être liquidées finalement.
Les créanciers dont les noms suivent n'ont pas reçu tous les dividendes relevant de leurs réclamations et devront se mettre en rapport directement avec ce bureau.
W. L. TRENHOLM, Contrôleur de la circulation, (Comptroller of the Currency)

M. Aronstein, F. Alpuente, Joseph Batt, A. Bayhi & Co., W. R. Bell, B. Benjamin & Co., Louis Balleo, L. Bebelot, J. Branden, J. F. Bartholomy, Bornio & Bro., O. Barbe, J. A. Blaffer & Co., Jean Ballencie, Samuel Randers, James D. Coleman, Amadie Couturie, Lucy Curtis, Creole Fire Co. No. 9, P. Casse, agent, Eugene Conlon, J. Cassard, J. H. Chipot, Louis Chaplain, Etienne Dubois, Mme Louis De Gallo, T. B. Dunbar, P. Dajan, Arthur Denis, Dominique Deux, O. Drouet, A. Dumestre, Davallier & Co., S. Escoffier, Percival Forgey, F. B. Fleitas, J. A. Fernandez, Frits & Branden, J. B. Frank, Gustave Furste, Felber & Gonsenheim, Mme Gust. Fournade, Joseph Gatainger, T. Generelly, Isadore Gerand, Goldenbow & Kelly, G. H. Gardner & Co., S. Guinault, E. J. Hamilton, J. M. Homans & Co., Mme Anna Hill, U. O. Holtz, Marx Israel, Johnson & Manson, Jeannenaud & Co., B. Jahrens, Harriet Johnson, C. W. Kullender, Dr E. Kunnemann, Joseph Larrieu, M. Lemasou, O. L'Hote & Co, Edward Lischy, Laboulsse & Dohle, T. Lafon, G. A. Lanaux, E. Montense & Co., A. J. Montein, M. Mann, P. Macon, J. G. Monrose, curateur, Chas Masseon, Succ. de Philip McCabe, Lucien Malle, A. May, Dr A. Mercier, Michael Meilleur, Norton & Bell, A. Olivier & Co, S. Pablo, Mme Anna Perigat, A. Petit, H. Pedarre, A. Pallacio, P. Pons, A. Quimfe Fils, B. Reger & Co., J. Straus, J. E. Sarrasin, G. Schmidt, Strauss, B. Smith, M. Soot, Smith & Co, F. Sancho, D. H. Symart, J. B. Saulari Schuller, David Stewart, Mme M. E., E. F. Schnetodera, H. N. Soria, Nicholas Th, A. Tussa, Samuel M. Todd, W. Van Benthuysen, E. Vorster, Philip Vellerte, Paine Wagner, Wm. Whan, Suc. de, Wilkerson & Moseley, B. Wagner, Zeil & Co.

A. M. Agaleste, A. Alciator, Joseph Brugere, Dr J. Bordes, W. R. Bell, adm. aist r, A. Bedault & Co., Bercier & De Smet, F. Belden, F. Breon, Louis Bauer, R. Beltran, B. E. Barinde, W. Alexandre Bossa, J. A. Berdunat, Cemagerie & Lambert, F. Calloway, agent, P. Caro, François Carrere, Cassidy & Miller, P. Casso, M. Connell, L. Charcet, Herman Curtius, John Crickard, Dubois & Lacaniers, P. Duchenne, A. Delamotte, J. C. Denis, De Sulzer Hart & Co., George Degan, G. M. Doll, M. T. Ducros, A. De Sainte Gême, Manuel Elliott, Florian Flange, Soley Conger & Co., Fuetch, Charles Fitz, M. Fallex, E. C. Feinour, G. R. Finalay, Joseph Guenghelmer, Generally & Allex, A. Grouchy, Fred Good, Mme Arecio Guivand, Howard German, J. Garidel, Herman & Vignes, George Hew, M. D., B. Herreo, Mme Henry Hébert, Imcan Aycock & Co, O. B. Johnson, J. M. Justiniani, F. Janfroid, Emile Kern, Kendig & Co., Anatole Léaument, B. Laplace, E. Lavaisson, La Equit. Life Ins. Co., Lang & Bernheimer, Mme J. B. Lepreta, Sue, La Joe Manufact. Co., Peter Lamis, Charles Masson, J. Mandin, R. Musgrove, agent, C. M. Mangin, Maignan & Laborde, J. Manaud, T. Moreno, Orville Marigny, V. Maignan, E. Marsa, Soreille Nivette, Frank Oberhauser, R. D. Orden executeur, S. P. Parmly, agent, Pritchard & Hookham, Perkins, Swenson & Co., S. B. Packard, S. Piffet, Planters Cotton Press, S. Rabasse, J. Reviere, Mme Anna Saron, William Swoste, Southern Ramie Culture Assn., Swarbecker & Dryer, H. F. Sturcken, Schneider & Zuberbier, J. Siegfriend & Co., S. Seabury, J. J. Stewart, F. Seebier, C. B. Singletree, Alfred Shaw, P. Samsentha, E. A. Terrabonne, S. M. Todd & Co., E. A. Tyler, M. A. Voges, J. A. Vignaud, François Vetrin, Adolph Watz, L. A. Wiltz, James Wilson, E. E. White, M. A. Kanted.

L'INDEPENDANCE BELGE,

Edition d'Outre-Mer,
Paraissant toutes les semaines et comprenant 10 PAGES DE TEXTE grand format.

La seule publication en langue française destinée spécialement à tous les pays d'Outre Mer et donnant le Résumé hebdomadaire du mouvement politique, artistique, littéraire, scientifique, industriel et commercial du monde entier.
Tableau graphique des transactions commerciales sur toutes les places, cours, marchés, etc. —Correspondances spéciales de toutes les capitales, modes, variétés, etc. —Romans, feuilletons inédits des premiers auteurs contemporains.
A chaque numéro est joint un supplément littéraire de douze colonnes qui réunit la collaboration des nouvellistes, chroniqueurs et romanciers les plus en vogue.
PRIX D'ABONNEMENT: Six Mois, 16 FRANCS. Douze Mois 30 FRANCS
EDITION QUOTIDIENNE
Le meilleur marché, le plus répandu et le mieux informé des grands journaux européens en langue française.
PRIX D'ABONNEMENT: Trois Mois, FR. 15. Six Mois, FR. 30. Douze Mois FR. 60.
CONDITIONS
Toute demande d'abonnement doit être accompagnée d'un mandat sur la poste ou autre à vue sur Bruxelles, Paris ou Londres. Les abonnements commencent le 1er ou le 16 de chaque mois
Envoi gratuit de numéros spécimens à toute personne qui en adressera la demande écrite à l'Administration.
17, rue des Sables, Bruxelles.
On demande de bons agents.
8 sept—1f pr. m le dim

THE NEW-ORLEANS BEE

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.
Subscription Terms:
By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.
Per annum, $3; six months, $1.50; three months 75 cents.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi, 7 octobre 1890.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Jusqu'ici cette semaine.......... $5,839,396 00 — $681,894 00
Même temps la semaine dernière.. 4,327,049 00 — 567,630 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.
MONNAIE — Souverains Victoria, $4 82@4 90; 20 francs, $4 65@4 75; 20 francs, $3 80@3 90; doublons espagnols, $15 40@15 60; doublons mexicains, $15 40@15 60; 25 pesetas espagnole, $4 70@4 80; 20-pesos, mexicain, $19 40@19 60; or mutilé américain, 90@95c.; or léger américain, 97@99c; dollars mexicains, 85½@86½; sols péruviens, 77@78; pesos chiliens, 77@78; argent mutilé américain, 95@97c. par oz. 5 francs, 85@95c.; argent anglais, par £, $4 80@4 90; billets de la Banque d'Angleterre, $4 82@4 90; billets de la Banque de France, 19@19½; reichsmarks, billets, 23@24.

MARCHE MONETAIRE.
Nouvelle-Orléans—L'argent continue en bonne demande et ferme.
Papier exceptionnel.......... 8
do A1.......... 8
Prêts sur garanties collatérales.......... 8
Time do do.......... 8
Papier hypothécaire.......... 8
New-York—Taux de l'argent à 6 et fat. pour cent
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 5 0/0; consolidés 94 11/16 à 94 1/16; argent en lingots 50 U. S. à 125¾.
Paris—Rentes 94.87½.

CHANGE.
REICHSMARKS—95⅞
Le STERLING est faible.
Commercial (60 jours).......... 477¼@479
Traites de banques (60 jours).......... 482¼
Les FRANCS sont faibles.
Francs de commerce (60 jours).......... 5.26⅞
Traites de banques (60 jours).......... 5.22½
Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est lourd.
Traites de commerce $2 50 d'escompte.
Traites de banques pair d'escompte.
Les banques tirent des chèques pair de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Appel de 11 A. M.
20 actions N O Brewing Ass'n.......... 104
Appel de 2 P. M.
50 actions du Bank of Commerce.......... 14¼
$11,000 Louisiana 4's.......... 88¾
Après l'appel de 2 P. M.
1,500 N O Brewing Ass'n bonds.......... 107½
10 actions N O Brewing Ass'n.......... 105
Sales Unlisted Securities.
Balmoral—100 actions à $1 30.

ACTIONS ET BONS.
Dernières cotes du N O Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
American National	100	....	....
Bank of Commerce	10	14¼	14½
Canal & Banking Co.	100	163	....
Citizens	100	25	....
Germania National	100	....	....
Germania Savings	100	....	....
Hibernia National	100	....	....
Louisiana National	100	195	....
Metropolitan	100	158½	....
Mutual National	100	132	....
N. O. National	100	700	....
People's	50	95	97
State National	100	151	....
Union National	100	142	145
Traders		8⅞	9
Southern National	100	....	....
Whitney National	100	270	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	71½	78
Firemen's	50	51	....
Germania Ins Co.	100	115½	120
Hibernia Ins	100	....	....
Home Ins	100	....	....
Lafayette	50	74½	80
Merchants Mutual	100	55	58¼
Mechanics and Traders	100	133	....
New Orleans Ins Ass	30	31½	33
New Orleans Ins Co	50	22¾	....
Sun Mutual Ins	100	133	....
Southern Ins Co	100	101	105
Teutonia	100	....	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	116	....
Crescent City	100	94¼	95
Canal and Claiborne	40	....	....
New Orleans City	100	117½	120
Orleans	50	64	....
St Charles Street	50	89½	92
Actions diverses.			
Crescent City Slaughterhouse	50	55	57
Imp. Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co	100	....	....
Consumers Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Man. Co	50	3½	5
Louisiana State Lottery Co	100	....	....
Metairie Cemetery Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	98	99
N O Waterworks Co	100	64½	....
N O Cold Storage Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	....	....
Louisiana Electric Light Co	100	....	....
Standard Guano & Chem Co	100	....	....
Standard Fireless En. Co	10	13½	....
N O Brewing Ass	100	104	105
Graham P S Co	10	....	....
Rosetta Gravel	100	....	....
Jockey Club	100	....	....
Cosmo T Stand		....	....
Varieté Theatre	100	....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's		88¾	89
Louisiana 3s		....	....
Bons de ville.			
Premiums		152	152½
Premium drawn number		218	....
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6's		....	....
Consolidated 6's Crossman		103¼	....
Extended 6's Consol		105	....
Extended 6's Consol Crossman		105½	106½
Extended 6's		104½	....
Extended 6's, R. R.		....	....
Extended 5's Waterworks		....	....
Extended 6's Park		....	....
City 4 per cent certificates		101	102½
Consolidated coupons		101	....
City 5's		101½	102½
City 7's old		104	107
City 7's, new		....	....
City 7's, gold		....	....
Bons divers.			
United States 4's		121½	....
Canal and Claib. St R R mort		....	....
Jackson R R 2d mort coup		....	....
Jackson R R 2d mort debt		....	....
Cotton Exchange Stock		265	275
Produce Exchange Stock		....	....
Mech., Dealers and Lumb Ex		42	....
Sugar Exchange		165	190
Morgan's L. and T R R 7s		....	....
Morgan's L. and T R R 6s		112	....
N. O. Brewing Association bonds		106¾	107½
New Orleans Gas bonds		....	....
N. O. & Pacific RR 1st gold mort		90	....
N. O. & Pacific RR 2d gold mort		39	....
St Charles Hotel Co mort		....	....
Crescent City RR 1st (1897)		102	....
Crescent City RR new		....	107
N. O. City Railroad Co mort		125	129
Carrollton RR Co mort (1902)		107	....
Orleans St. Railroad Co mort		....	....
N O Waterworks Co 1st mort		....	....
Louisiana Ice Man Co 1st mort		99	....
Louisiana Ice Man Co 2d mort		77¼	85
Louisiana Ice Man Co 3d mort		....	....
Lake Elect Light Co 1st mort		....	....
Lake Elect Light Co 2d mort		....	....
Elton Land Company bonds		....	....
Levee & Cotton Press mort		105	....
Cotton Exchange 1st mort bds		....	109
Certificats et Warrants.			
State Warrants ordinary 1884		50	....
State Warrants ordinary 1885		40	....
State Warrants ordinary 1886		....	....
State Warrants ordinary 1887		....	....
State Warrants ordinary 1888		35	....
Police certificates		35	....
School certificates		....	....
City scrip, old		....	....
City scrip, new		65	....
Jan int. cert. on State consols		....	....
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1890		....	....
Unpaid state coupons No 12		12	....
Unpaid State coup prior to No 12		....	....
State school warrants		....	60
Unlisted securities.			
Balmoral	1	1 25	1 40

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.
Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 6 750 balles, comprenant 1,500 à arriver.
Le marché est ferme.
Les cotons tachés sont de — à —c. plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	8 5/16 nom	8¼ nom
Ordinary	8 13/16	8¾
Good Ordinary	9 5/16	9¼
Low Middling	9 11/16	9⅝
Middling	10 1/16	10
Good Middling	10 7/16	10⅜
Fair	11 9/16	11½

FUTURS
Fermes.
Janvier 10,00 à 10,01; février 10,07 à 10,08; mars 10,15 à 10,16; avril 10,23 à 10,25; mai 10,31 à 10,32; juin 10,38 à 10,39; juillet 10,45 à 10,47; août —— à ——; septembre —— à ——; octobre 9,91 à 9,92; novembre 9,89 à 9,90; décembre 9,92 à 9,93.
Les ventes comprennent 31,700 balles.

MARCHES DIVERS.
Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 9 15/16; à Mobile 9⅞; à Savannah à 9¾; à Charleston 9 13/16; à Wilmington à 9¾; à Norfolk à 10; à Baltimore 10½; à Boston 10⅜, à Philadelphie 10¾; à Memphis 10; à Augusta 9¾.

MARCHE DE NEW-YORK. SUR PLACE.
Stable.
Nouveau coton offert à ⅛c. plus bas.
Cotes: Middling Gulf 10 9/16.
FUTURS.
Stables
Janvier 10.35 à 10.36; février 10.42 à 10.43; mars 10.49 à 10.52; avril 10.56 à 10.57; mai 10.63 à 10.64; juin 10.70 à 10.72; juillet 10.76 à 10.78; août —— à ——; septembre —— à ——; octobre 10.24 à 10.25; novembre 10.26 à 10.26, décembre 10.29 à 10.30.

MOUVEMENT DU COTON.
REÇU NET—A la Nile-Orléans depuis le 1er septembre, 197,921 balles, même temps l'année dernière, 190,088 balles, à tous les ports des Etats-Unis, 929,578 balles; même temps l'année dernière, 815,008 balles.
EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 120,135 balles, même temps l'année dernière, 123,231 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 250,522 balles; même temps l'année dernière, 415,570 balles.
STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 81,403 balles; même temps l'année dernière, 107,190 balles; dans tous les ports des Etats Unis, 379,656 balles, même temps, l'année dernière, 345,057 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL. SUR PLACE.
Calme.
Cotes—5⅝ pour le Middling Américain.
FUTURS.
Fermes.

MARCHE DU HAVRE. SUR PLACE.
Ferme.
Cotes—75½fr. pour le Bon Ordinaire (sur place), 74½fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 72½fr. pour le Bas (sur place).
FUTURS.
Fermes.

SUCRE ET MELASSE.
Rapport officiel du Louisiana Sugar and Rice Exchange
Ventes 5 boucauts de sucre, 994 barils de sucre et 1,117 barils de mélasse.
Recettes 5 boucauts de sucre, 867 barils de sucre et 1,052 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Fort
Choice.......... Nominal
Strictly prime.......... Nominal
Prime.......... —@—
Fully Fair.......... 5½@—
Good fair.......... —@—
Fair.......... —@—
Good common.......... —@—
Common.......... —@—
Inferior.......... —@—

CENTRIFUGAL—Calme.
Plantation granulated.......... —@—
Off granulated.......... —@—
Choice white.......... —@—
Off whites.......... 5⅝@ 5¾
Gray off white.......... —@ 5¾
Choice yellow.......... —@ 5¾
Prime yellow new.......... 5½@5 9/16
Off yellow.......... 5⅛@ 5¼
Seconds..........

MELASSE—Open kettle—Nominal.
Fancy, Choice, Strictly prime, Good prime, Prime, Good fair, Fair, Good common, Common, Inferior.......... —@— (Nominal)

CENTRIFUGAL—Fair.
Fancy, Choice, Strictly prime, Good prime, Prime, Good fair.......... —@— (Nominal)
Fair.......... 23 @—
Good common.......... —@—
Common.......... —@—
Inferior.......... 30 @ 39
SIROP—55

RIZ.
Ventes Sacs riz brut 6 694; barils riz écalé nouveau 2 990.
Recettes Sacs riz brut 4 375, barils riz écalé
RIZ ECALE—Calme
Head.......... 5 @5⅝
Prime.......... 5 @ —
Good.......... 4⅝@4¾
Fair.......... 4⅜@4½
Ordinary.......... 4¼@4⅜
Common.......... 3½@4
No 2.......... 2 5/16@2⅝
RIZ BRUT—Stable
Cotes du riz brut $3 00 à 4 25
RIZ POLI—$12 00 à 15 00
SON—$—à 9 00.

FARINES. A LA BOURSE.
Clôture officielle de la Bourse
FARINE—Stable
Patents $5 35 à 5 60 extra fancy $—à 5 10 fancy $4 75 à 4 90 choix $4 00 à 4 10 le baril.
FARINE DE MAIS—$2 50 à 2 60
HORS DE LA BOURSE.
FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 65 à 5 75 le baril, extra fancy $5 25 à 5 35, fancy $4 87½ à 5 00, Minnesota flour bakers $5 00 à 5 25, Straights $5 75 à ——, patents $6 12½ à 6 25.
FARINE DE MAIS—$2 70 à 2 75
CREAM MEAL—Choice $2 12½ à 3 25.
GRITS—$3 20 à 3 30
HOMINY—$3 15 à 3 25 le baril
FARINE DE SEIGLE $3 50 à 3 75
OAT MEAL $6 25 à 6 50 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES. A LA BOURSE
MAIS — On cote 61 à 62 pour le blanc, —à 63 pour le mêlé et — à 64 pour le jaune
AVOINE—No 2 de l'Ouest — à 47, No 1 — à 48
SON—90 à 92½c.
FOIN—Prime $14 00 à 15 00, Choice $16 00 à 17 00.
HORS DE LA BOURSE.
Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c. de plus par boisseau, avoine 2 à 4c. de plus par boisseau, son 3 à 5c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau

PROVISIONS. A LA BOURSE
Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros
Les provisions sont stables.
MESS PORK—$11 50 à 11¾
VIANDES SALEES SECHES — Epaules 5½ à 5¾; short rib sides 6 à 6⅛; long clear side 6 à 6⅛, short clear sides 6 à 6⅛
BACON—Epaules 6½ à 6⅝, short rib sides 6¾ à 6⅞, long clear sides 6½ à 6⅞, short clear sides 6¾ à 6⅞
GRAISSE—En tierçons raffiné, 5⅜ à ——; prime steam 6⅛ à 6¾
JAMBON—$11¾ à 12.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros, les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.
HORS DE LA BOURSE
PRODUITS DIVERS—JOBBING—Pork, bbls—Prime mess $11 37½ à 11 50, pig $11 37½ à 11 50, extra prime and rump $11 00 à 11 25.
Sugar-cured Meats la livre—Shoulders 7¼ à 7½c.; Boston cut shoulders 7¾ à —c; picnic hams 7½ à 7¾c; breakfast bacon 8¼ à 9c.; hams 11½ à 12¼c.
Bœuf, bbls—Extra plate $9 00 à 9 25; plate $—à 8 50; extra mess $—à 8 50; mess $—; demi baril—extra plate $5 00 à 5 25, extra mess $4 00. New York Fulton Market $5 75 à 6 00.

EPICERIES.
Les prix suivants sont pour des petits lots:
CAFE — Prime 22 good 21½; fair 21¼; ordinary 20, common 19½c la livre
THE—Extra Formosa 85c. @ $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c., fair to medium 20 à 35; imperial extra choice 80c. à $1.00, fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson 35 à 38c; gunpowder fair to finest 30c. à $1 20
BEURRE—Western Creamery — Extra 26 à 27, extra firsts 23 à 24c firsts 18 à —c; Western Dairy—Extra 13½ à 15, extra firsts 12 à 14, firsts 10 à 11. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE—New York creams 11¼ à —, Western Cheddars full cream à 10½, twins, full cream, à 10¾, flats, full cream, à 11; Young Americas, full cream, à 12. Jobbing un peu plus élevé.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c., City Fine 95c., City Crushed 85c., Rock Salt ¾c. la livre, Pocket Salt 1½ à 5c. selon la grosseur.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.
Graine de coton—à $9 00 par ton.
Farine de graine de coton—ville et campagne—jobbing au dépôt à $20 50 à —— par ton, pour l'exportation $—— à —— f. a. b. par long ton.
Oil cake—$21 00 à 22 00 par long ton f. o b.
Huile de graine de coton (en gros ou pour l'expédition)—Prime crude 23 le gallon in prime cooperage.
TOILE D'EMBALLAGE — Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—
Eastern — 2¼ pound 9½@——c. per yard, 2-pound 9@—c, 1¾ pound 7@——. Western —2¼ pound —@6¼c. per yard, 2-pound 6@7¼c, 1¾ pound —@6¼c.
Twine—9½@10 la livre.
COTTON TIES—Arrow $1 40 à —— le paquet.

FRUITS ET NOIX.
Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c. de plus pour les petits lots et 1 à 4c. de plus par livre.
FRUIT—Frais—Raisins de la Californie $3 00 à 4 00 la boîte; Raisins de l'Ouest 40 à 50 cts par panier de 10 livres. Pommes $2 50 à 4 00 le baril; Poires de la Californie $3 50 à 5 00 le baril, Oranges de la Louisiane $4 50 à 5 00; Limons—Messine $6 50 à 8 00 par boîtes, Palermo $6 50 à 8 00; Bananes $1 50 à 2 25 par régime; Ananas nominaux la douzaine.
FRUIT—Sec par livre—Pommes—½c — à 6½c, tranchées nominales, fancy evaporated nominales; Dattes—Persian par boites de 60 livres 7½c, boites de 15 livres 10c. Pard par boites de 60 livres 9c, boites de 15 livres 14c; figues sèches nominales; currants, à 7c; prunes 7c; citrons à 20c, raisins secs de Londres—Californie $3 00 à — par boîtes, Malaga $3 10 la boîte; muscatelle $2 25 la boîte.
NOIX—Par livre—Pacanes—Louisiane 10 à 15, Texas 10 à 15c; Pistaches—Tennessee red — à 9¼c, Virginia hand-picked à 10¼, Amande Taragone 17 à 18c, Noix du Brésil 15c la livre, Filberts 12 à —c, Noix du Chili 12c, Marrons italiens 16c; Noix de coco $40 00 par 1000, 4½c. pièce en baril.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.
(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c. de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE—De Louisville $3 50 à 3 75 le baril, Wisconsin Minnesota et Michigan $3 25 à 3 50, New-York $3 50 à 3 75, Californie $3 50 à 3 75.
OIGNONS—Cleveland $3 00 à 3 25; Iowa $2 75 à 3 25 le baril, Cincinnati et Chicago $3 25 à 3 50.
PATATES DOUCES — Ordinaires $1 40 à 1 50; yams $2 00 à 2 50.
AIL—Italien 40c; espagnol 75c.
CHOUX—Bulk 5 à 7c pièce
CHOUCROUTE—De l'Ouest, nouvelle, $6 00 à 6 50 le baril, demi baril $3 50 à 3 75.
HARICOTS—Choice Northern 4½ à —; Western red kidney choice — à 8, New York red kidney — à 7¼, Western white kidney 3½c.; pois verts 2 à ——
TOMATES—75 cts à 1 00 la boîte.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille et ½ à 1½c. de plus par douzaine d'œufs.
Grosses volailles de l'Ouest $4 75 à 5 25 la douzaine, poulets $2 50 à 3 75, canards $3 25 à 4 50, oies $4 00 à 5 00, dindes $10 00 à 15 00.
Grosses volailles de la Louisiane $3 50 à 4 00, poulets $2 50 à 2 75, canards $— à 3 00, oies $4 00 à 4 25, dindes $8 00 à 9 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 19 à 20c., ceux de la Louisiane 20 à —c.
SUIF—4½c. la livre pour celui de la ville, 4c. celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 23 cts la livre.
LAINE—Burry 10 à 15c. la livre; Louisiana clear 18 à 20c., clear lake 22 à ——c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 5c.; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 4½c; kips 25 à — livres 5c., peaux de veau 35c pièce.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 4½ c. dry flint 7 à —, dry salted 5½ à —c. la livre.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 4 00; castor 10 à 30c. pièce; raccoons 10 à 30c.
PEAUX—Chevreuil 25c. la livre; mouton 10 à 40c pièce; chèvre 10 à 20c.
MOUSSE—Mêlée 2 à 2½c. la livre; grise 1 à 1½c. noire 2¾ à 3¼c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 4c. pièce; cornes de vaches — à 1c

MARCHANDISES DIVERSES.
TABAC EN FEUILLES—Heavy and Régie kinds lugs 2 à 5c. Leaf 6 à 12c. Cutting and Burley sorts lugs 4 à 10c Leaf 10 à 25c
TABAC MANUFACTURE — Jobbing par livre—Fine plug 50c. à $1 05, fine medium 53 à 63c. Bright quarters and common 11 inch 4s et 5's, 28 à 35c. Bright navy, 25 à 45c. fancy natural leaf 50 à 90c, fine cut chewing 30 à 65c granulated smoking 25 à 70c.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c. de plus par baril. Pitch $1 75 à 1 90, goudron de charbon $5 00 à 6 00 le baril, goudron de pin $5 00 à 6 00. Résine—A B C D E $1 25 à ——; F $1 35 à —, G $1 45 à ——, H $1 50 à ——, I $1 65 à ——, K $1 75, M $1 75, N $2 30, W G $3 15 à —— W W $3 25 à ——. Essence de térébenthine 37½. Jobbing 2 à —c. de plus le gallon.

CHARBON.
PITTSBURG—Famille 45c le baril, $5 00 le boucaut, Anthracite $— à 9 50 le ton; bateaux 35c., steamers $3 50 la tonne; en gros 28c. le baril
ALABAMA—Splint pour familles 45c. Corona pour familles 45c. Montevallo 65c le baril pour familles Helena pour familles 65c steam coal sur chars $3 50 la ton.

VINS ET LIQUEURS.

Alcool le gallon	$2 30@	2 45
Brandies du pays le gallon	1 50@	3 50
Pêche, vieux le gallon	2 25@	3 50
Pomme le gallon	2 25@	3 50
Cognac importé 1882 le gallon	....@	4 80
1878	....@	5 50
1875	....@	5 75
1870	....@	6 50
1865	....@	7 00
1860	....@	8 00
1848	....@	12 00
Otard Dupuy & Co. Cognac.		
1882	....@	5 50
1870	....@	7 00
1864	....@	9 00
1848	....@	10 25
Bisquit Dubouché & Co Cognac.		
1878	....@	4 50
1870	....@	5 50
1848	....@	9 00
Whisky—Rectifié de la Louisiane 90 0/0 de preuve, par gallon	1 15@	1 20
Ouest	1 15@	1 20
Bourbon	1 40@	3 52
Seigle	1 50@	3 50
Ecosse importé	4 00@	4 25
Irlande importé	4 00@	4 25
Duffy's malt whisky par gallon	....@	3 00
Duffy's malt whisky par caisse	....@	8 00
Genièvre—Du pays de New-York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@	1 50
Hollande par gallon	2 75@	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom par gallon	3 15@	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50@	9 00
Holland par caisse	7 25@	7 50
Vins Rouges—Claret ordinaire la caisse	2 75@	3 50
Importé Médoc la caisse	....@	6 00
St-Julien, la caisse	....@	6 50
Vertheuil Médoc la caisse	....@	6 50
Margaux, la caisse	....@	7 00
Château Dillon, la caisse	....@	7 50
Château Duplessis la caisse	....@	10 00
Pontet Canet la caisse	....@	10 00
Larose, la caisse	....@	14 00
Léoville, la caisse	....@	14 00
Château Haut Brion, la caisse	....@	24 00
Château Lafitte, la caisse	....@	26 40
California Claret, le gallon	35@	75
California Zinfandel le gallon	45@	1 00
Importé ordinaire la barrique	57 50@	60 00
Clarets de famille la barrique	65 00@	85 00
Richelieu la barrique	....@	95 00
Blanquefort, la barrique	....@	105 00
St Clément 1887 la barrique	....@	125 00
Château Dillon la barrique	....@	135 00
Vins Blancs—Californie, le gallon	45@	90
Ordinaire, la caisse	2 75@	3 50
Importé Graves, la caisse	....@	6 00
Importé Sauternes la caisse	....@	8 00
Importé Haut Sauternes, la caisse	....@	10 00
Imp. Chât Carbonnieux, la caisse	....@	10 00
Imp. Château d'Arche la caisse	....@	11 50
Imp. Chât. Suduiraut, la caisse	....@	15 25
Imp. Château Rauzan, la caisse	....@	16 00
Importé Château Latour Blanche la caisse	....@	18 00
Importé Chât. Yquem, la caisse	20 00@	30 00
Importé de famille, la barrique	65 00@	80 00
Importé fin, la barrique	100 00@	200 00
Pints $1 de plus par caisse.		
Ordinaire, la caisse	3 25@	3 50
Muscat la caisse	4 25@	6 50
Madère Cette le gallon	1 00@	1 10
Madère, genuine line, le gallon	3 50@	5 00
Madère la caisse	12 00@	25 00
Sherry Cette le gallon	1 00@	1 10
Sherry genuine Xerès, le gallon	1 50@	5 00
Sherry la caisse	20 00@	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00@	25 00
Champagne — Roederer carte blanche quarts, la douzaine	....@	29 50
G. H. Mumm & Co's Dry Verzenay	....@	24 75
Extra Dry	....@	28 50
Delbeck & Co's extra dry quarts	....@	28 00
Delbeck & Co's Delmonico qts	....@	26 00
D. B. Pol & Co's, quarts	....@	23 00
Perrier Jouet — Cremant Royal quarts	....@	28 50
Perrier-Jouet—Special, quarts	....@	29 50
Moet & Chandon, white seal qts	....@	29 00
Bouche, extra Sec, quarts	....@	29 50
Bouche, Sec, quarts	....@	29 50
Bouche Riche, quarts	....@	29 50
Pints $2 de plus par caisse.		
Ale et Porter—		
Reed Bros, la douzaine	....@	175
Burke, E. J., la douzaine	....@	175

QUINCAILLERIE.

Axes—Hunt's	$9 00 @	10 00
Double bit	....@	15 00
Axle grease—Frazier's kegs	4½@	5¼
Boxes, gross	10 00 @	10 50
Bellows—Blacksmiths' 28 to 42 in	6 00 @	22 00
Brass, sheet, par livre	....@	2
Cotton scrapers	2 40 @	3.00
Chains—Trace	28 @	75
Ox, ⅝	5 @	7
Copper—Roofing, par livre	....@	23
Brazier's sheet, 12 livres et au-dessus	....@	20
Hose—H. B. No 0 to 6	2 50 @	5 50
A. B. No 00 to 3	2 35 @	6 00
Lyndon's bright crown, 00000 to 3	4 00 @	6 00
Rotary hose—Mallon's	....@	60 00
Avery's	125 00 @	....
Stubble diggers, new pattern	....@	75 00
Hollow ware—Skillets	3⅜@	4
Anvils	....@	11
Iron—Flat, 1¼ to 4 inches by ⅜ to 1	....@	2¼
Round, 1 to 1½ inches	2¼@	2½
Painted	4⅝@	5¾
Bands, light, 3 to 6x⅛	2 65 @	3 00
Heavy, 3½ to 6x⅛ inches	2 45 @	3 00
Hoops, 1 to 2 inch	3¼@	4
Sheet, Nos 10 to 14	2 80 @	....
Galvanized, No 26 G	8 00 @	9 50
Lead—Pig, par livre	5½@	....
Sheet, par livre	....@	7½
Steel nails, 12 to 40d basis	....@	2 20
Oakum—Navy	....@	7½
United States Navy	....@	9 00
Best	....@	10 00
Plows—Avery, cast, Nos ½ to 1	2 75 @	3 75
Avery, steel	4 50 @	20 00
Avery, double shovels, wood on beams, net	....@	2 25
Avery, double shovels, iron beams, net	....@	2 25
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 00 @	2 50
Double plows Allamon's Nos ½ to 2, each	25 00 @	30 00
Steel, 5 to 12x¼ to ⅜	4¼@	4¾
Rope—Sisal ½ in. and up, basis	12 @	....
Manila	13 @	....
Cotton 5/16 et ⅜	14 @	14½
Spades—Ames'	10 50 @	12 00
Rowlands'	6 50 @	7 00
Shovels—Ames'	9 50 @	11 00
Rowlands'	6 00 @	7 00
Sweep Iron, 7 to 12x¼ to 5/16	3½@	4
Tin—Roofing, 1x20x28 inches	13 00 @	15 00
I. C. 1x20x28 in	10 00 @	12 00
1x14x20	7 25 @	9 50
I. C. 1x14x20 in	6 00 @	7 00
Block, par livre	27 @	28
Vises—Peter Wright's	....@	16 00
Wire, barbed fence, galvanized	3 50 @	4 00
Zinc, sheet, par livre	7 @	7½
Shot—Drop	1 45 @	....
Buck	1 70 @	....
Powder, 25 liv kegs	....@	5 50

MATERIAUX de CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.
Yellow pine rough par 1,000 feet.

Timber No 1	$17 00	Plank No 1	$12 00
No 2	13 00	No 2	10 00
No 3	11 00	No 3	8 00
Scantling No 1	12 00	Flooring No 1	15 00
No 2	9 00	No 2	12 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Boards No 1	13 00	Weath b'ds No 1	13 00
No 2	10 00	No 2	12 00
No 3	10 00	Ceiling No 1	12 00
No 4	7 00	No 2	10 00
		No 3	8 00
Yellow pine, dressed.			
Flooring No 1	$21 00	Ceiling No 1	$15 00
No 2	15 00	No 2	12 00
No 3	13 00	No 3	10 00
Weath b'ds No 1	14 50	Boards No 1	14 00
No 2	11 50	No 2	12 00
		No 3	10 00
Cypress—			
Rough b'ds No 1	$25 00	Dr'ed b'ds No 1	$30 00
No 2	20 00	No 2	25 00
No 3	18 00	No 3	23 00
No 4	14 00	No 4	19 00
No 5	12 00	No 5	17 00
No 6	7 @ 10	No 6	13 @ 15
Wharf timber			
No 1	13	No 2	11
		No 3	9½

Mahogany timber.......... $50 00@65 00
Cedar timber.......... 50 00@75 00
Walnut timber—Il n'y en a pas sur le marché
Oak lumber.......... 40 00@50 00
Shingles—16, 18 and 20 inch sawed and split.......... 2 50@ 3 00
Laths, per 1000.......... 1 50@ 1 75
Alabama lime.......... 95@ 1 05
Cement, domestic.......... 1 75@ 2 00
Cement, imported.......... 2 75@ 3 00
Slate.......... 5 75@ 7 00
Brick, Lake and I C R. R.......... 9 50@11 00
Brick, paving.......... 11 00@12 00
Brick, ordinary.......... 7 00@ 8 50
Sand.......... 20@ 25
Shells, small.......... @ 40
Shells large.......... 1 25@ 1 50
Plaster calcined.......... 1 80@ 2 00

MARCHE AUX BESTIAUX.
Bœufs — Grass par livre gross.......... 2½@ 3
Common to fair.......... 2 @ 2¼
Mississippi Alabama etc, choix par livre.......... 1½@ 2
2me qualité, par tête.......... $10 00 @14 00
Vaches communes et vieilles.......... 7 00 @ 9 00
Veaux. 1re qualité, par tête.......... 5 00 @ 7 50
2me qualité.......... 4 00 @ 5 00
Yearlings—1re qualité par tête.......... 8 00 @11 00
2me qualité.......... 6 00 @ 8 00
Porc—Good fat Western, par livre gross.......... 4½@ 5
Fair Ouachita.......... 3¾@ 4
Moutons—Choice par tête.......... 2 00 @ 3 00
Fair par tête.......... 1 00 @ 2 00
Vaches laitières—1re qualité par tête.......... 30 00 @40 00
2me qualité, par tête.......... 20 00 @30 00

CHEVAUX ET MULETS.
Chevaux communs..........$ 80@125
Bons chevaux de trait.......... 125@150
Chevaux de selle et de voiture.......... 250@400
Mulets pour habitations sucrières.......... 175@200
Mulets, qualité moyenne.......... 140@175
Mulets pour coton.......... 100@125
Mulets communs.......... 40@ 75
Bons mulets de ville.......... 225@250

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE. — M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. GONTHIER, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport:
Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants:
1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).
L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 263 mmgs. par gallon, (263 milligrammes).
L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.
Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents:
1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive;
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible;
3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.
M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Cornege Brothers & Co., à Braddock, Allegheny County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat:
"27 août 1884.
"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."
M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nile Orléans.

FEUILLETON.

No 38 — Commencé le 6 septembre.

LA

DUCHESSE CLAUDE.

— PAR —

RENÉ DE PONT-JEST.

XV

PENDANT L'ENQUÊTE.

(Suite.)

"On s'explique donc difficilement que personne dans le quartier n'ait entendu ni bruit de rixe, ni détonation d'arme à feu, d'autant plus que la balle extraite du cerveau de la victime est sortie d'un pistolet d'un assez fort calibre."

Après avoir lu ces mêmes détails dans plusieurs journaux, Guerrard fut convaincu qu'il ne s'était pas trompé en supposant que l'ancien complice de Jean Mourel avait joué un rôle dans le dénouement du drame.

C'était bien Durest, pensait le docteur; il était facile de le reconnaître au portrait qu'en faisait le garçon du buffet de Mantes dans le personnage qui accompagnait le mari de Geneviève à Verneuil.

S'il portait des lunettes bleues, c'était probablement pour dissimuler son strabisme. Il était donc à peu près certain que ce même personnage qui se trouvait avec lui au café de la place des Ternes. L'échappé de Cayenne n'était pas homme à prendre deux confidents.

La scène devenait facile à reconstituer.

Pendant que Mourel se rendait auprès de sa femme, l'ex-clerc d'huissier l'attendait sur le boulevard; il avait vu rapporter son ami mort et il s'était alors empressé de le dépouiller, puis il avait ensuite poussé son cadavre dans la tranchée, pour qu'il ne fût aperçu qu'au jour, ce qui lui donnerait à lui, le voleur, le temps de quitter Paris.

Ce qui pouvait s'être passé également, c'était que Durest n'eût pas accompagné Mourel jusqu'à la petite porte du parc, et qu'il ne fût venu là qu'après l'avoir attendu inutilement à un endroit convenu entre eux......

Dans ce cas, et Guerrard espérait un peu qu'il en était ainsi, le complice du faussaire ne l'avait pas vu apporter le corps; il avait simplement trouvé ce corps quand, inquiet du retard que Jean mettait à le rejoindre, il s'était décidé à venir au devant de lui.

De quelque façon que se fussent passées les choses, Durest se tairait, mais s'il n'était pas à craindre pour le moment, il n'en restait pas moins dangereux pour l'avenir. Le docteur se promettait donc de le retrouver, de veiller sur lui, et d'acheter son silence à tout prix.

Pour l'heure, le seul point noir qui existât dans l'affaire était à Londres.

Si Mourel y était connu et surtout s'il avait habité cette ville, on découvrirait certainement chez lui des papiers qui mettraient sur la trace de son passé, diraient son véritable nom, conduiraient les investigations jusqu'à Reims, où on apprendrait que l'ancien forçat était marié à l'époque de sa condamnation à une certaine Rose Lasseguet, qui avait disparu.

On ne manquerait pas alors de rechercher ce que Mme Mourel était devenue; et si on la retrouvait à Paris sous son nom de Mme Frémerol, on arriverait logiquement à supposer qu'elle n'était peut-être pas étrangère à la mort d'un homme dont elle devait craindre le retour, et qui avait été tué à quelques pas de son hôtel.

On pourrait, il est vrai, répondre à ces suppositions que Mourel avait été victime d'une agression nocturne parce que, dans l'intention sans doute de s'introduire chez sa femme, il était venu rôder pendant la nuit sur le boulevard de Courcelles où des malfaiteurs l'avaient attaqué; mais si Geneviève échappait par cette explication à toute accusation de meurtre ou de complicité de meurtre, son passé n'en serait pas moins livré à la malignité publique: et il était aisé de comprendre l'effet que ces révélations produiraient sur le duc de Blangy-Portal, ainsi que l'horrible douleur qu'en ressentirait Claude.

Ces réflexions amenèrent tout naturellement Guerrard à se demander comment Mme Frémerol avait accueilli ces renseignements donnés par la presse, et craignant qu'elle n'en fût effrayée en raison de l'état d'esprit dans lequel il l'avait quittée, il retourna à Verneuil aussitôt après sa consultation.

En arrivant à la villa, vers six heures, il comprit tout de suite, à l'agitation des domestiques, qu'il se passait quelque chose de nouveau, et il ne franchit pas le seuil de la maison sans une certaine appréhension. Mais il fut immédiatement rassuré: il ne s'agissait que du départ de Mme de Blangy-Portal pour le lendemain matin.

Ce fut Claude elle-même qui le lui annonça. Elle avait reçu dans l'après-midi une dépêche de son mari; il la priait de rentrer à Paris, où il arriverait dans les vingt-quatre heures.

Dans ce télégramme le duc ne disait pas un mot de son fils. Devait-il rester chez sa tante jusqu'à la fin de la saison, ou son père avait-il toujours l'intention de l'emmener à Trouville?

Sa femme l'ignorait. Elle l'apprendrait sans doute en rentrant à l'hôtel.

Quoi qu'il en fût, la duchesse, vivement affectée de quitter sa mère qu'elle voyait souffrante, faisait ses préparatifs de départ. Elle n'espérait qu'une chose: c'était que Robert irait seul au bord de la mer et qu'elle pourrait alors revenir à Verneuil dans peu de jours.

Quant à Mme Frémerol, elle était au contraire heureuse du départ de sa fille, car tout ce qu'elle avait lu dans les journaux du matin lui causait de mortelles angoisses. Il lui semblait impossible que, renseignée comme elle l'était sur le nom et l'ancien domicile de Dickson, la police ne parvînt pas facilement à le retrouver au bagne de Cayenne sous le nom de Jean Mourel, et de là, à arriver jusqu'à elle.

Ce jour là, pensait-elle avec terreur, elle serait perdue ou tout au moins l'honneur et le repos de sa fille seraient compromis.

Il était donc préférable, en attendant ce terrible événement, que Claude ne fût pas auprès d'elle, car, certainement, à un moment donné, elle n'aurait plus le courage de dissimuler.

Geneviève était en effet dans une exaltation des plus graves. Il lui semblait entendre encore le dernier cri de son mari; elle croyait toujours le voir sanglant, inanimé. Elle s'attendait à chaque instant à être arrêtée, conduite en prison, traînée sur les bancs de la cour d'assises, condamnée à son tour.

Et cela serait justice, se disait-elle, puisqu'elle avait tué, puisqu'elle était un assassin.

De plus, elle était certaine que cet individu qui avait dîné à la gare de Mantes avec Mourel était bien Durest et, qu'il fût ou ne fût pas celui qui avait dévalisé le mort, qu'il sût comment son ami avait été tué ou qu'il l'ignorât, il n'en connaissait pas moins tout son passé à elle, Rose Lasseguet.

Son honneur était donc entre les mains de ce misérable qui, un jour ou l'autre, fatalement, apparaîtrait pour faire payer son silence.

Donc, en admettant même qu'elle ne devînt l'objet d'aucun soupçon et que la justice, s'égarant dans ses recherches, ne parvînt pas jusqu'à elle, l'ancien clerc serait toujours la véritable épée de Damoclès suspendue au-dessus de sa tête.

Cet avenir d'incessantes terreurs l'épouvantait peut-être plus encore que le présent.

Guerrard parvint cependant à la rassurer et à la calmer assez pour que la duchesse n'attribuât la physionomie préoccupée de sa mère qu'à la tristesse que lui causait son départ, et la soirée se passa sans que Mme Frémerol se trahît un seul instant; mais le lendemain matin, au moment où elle se séparait de sa fille, à Mantes, il dit rapidement à Paul, qui retournait à Paris:

—Voyez-vous, mon cher ami, je préfère encore que Claude ne reste pas près de moi, car je crois vraiment que je finirais par tout lui avouer. Je vous en conjure, ne m'abandonnez pas; il me semble que je perds la raison.

Après avoir promis à Geneviève de venir la voir presque tous les jours et de lui apporter des nouvelles de Paris, où il voulait surveiller M. de Blangy-Portal, Paul prit place auprès de la duchesse, que le chagrin de sa mère affectait profondément, bien qu'elle espérât la rejoindre bientôt.

Ainsi qu'elle l'avait dit si franchement, la jeune femme ne se sentait rien de ce qu'il fallait pour être une grande dame. Si dans les premiers mois de son mariage, son amour-propre avait été naturellement flatté du rang auquel elle s'était si brusquement élevée, il y avait peut-être en eu même temps en elle un espoir inconscient d'aimer et d'être aimée.

Or, elle n'aimait pas son mari, elle avait acquis assez d'expérience pour être certaine qu'elle ne l'aimerait jamais, et elle comprenait bien aussi que le duc n'avait pas même pour elle cette affection douce et tendre qui peut, en ménage, tenir lieu d'amour et donner à l'épouse cette satisfaction de cœur qui la laisse vivre dans l'ignorance des passions et l'attache à celui dont elle porte le nom.

Au fur et à mesure que Robert s'était affranchi de plus en plus de ses devoirs envers elle, qu'il avait cessé de la conduire dans le monde, de l'accompagner à l'Opéra, de recevoir, de s'intéresser à ses faits et gestes, de limiter ses relations avec sa mère, et qu'il s'était absenté fréquemment, l'ancienne pensionnaire des Visitandines s'était mieux rendu compte du marché qu'il avait fait en l'épousant, et elle osait à peine s'interroger sur les sentiments qu'elle éprouvait pour lui.

Cette première déception l'avait logiquement conduite à se demander si l'existence à laquelle elle se voyait condamnée était celle d'une femme de son âge et de sa condition, et surtout depuis que les soucis de la maternité l'absorbaient moins complètement, puisque sa fille n'avait plus incessamment besoin d'elle, Claude songeait à bien des choses que l'ignorance de la vie avait longtemps éloignées de son esprit.

Elle était ainsi arrivée rapidement à la conviction que si le duc la délaissait, ce ne pouvait être que pour une maîtresse, et bien que cela l'eût peu émue, son orgueil ne s'en était pas moins révolté, et elle avait déploré l'avenir de solitude qui lui était réservé.

Ses sens n'appelaient pas l'amour, mais son cœur en était avide, et comme, dans ses heures d'isolement, elle cherchait chastement, avec sa seule imagination, qui elle aurait pu aimer, elle pensait que Guerrard, dont elle ne connaissait que l'esprit, l'affection et le dévouement, eût été un mari charmant, tel qu'elle l'eût choisi si elle avait eu le droit de se marier à son gré.

C'est dans ces dispositions de l'âme que la duchesse rentra rue de Lille, où M. de Blangy-Portal était attendu pour le lendemain.

Germain avait déjà tout préparé dans l'appartement de son maître, et il apprit à Claude que le jeune Goutran arriverait le soir avec son précepteur. Il avait l'ordre de leur envoyer une voiture à la gare Montparnasse.

Ce retour de l'abbé et de son élève permettait de supposer que le duc avait l'intention d'emmener sa femme et son fils à Trouville. C'est en effet ce qu'annonça le jeune homme à sa belle-mère, quand, arrivé à l'hôtel, il la rencontra en haut du perron, venant au-devant de lui.

Gontran fut avec la femme de son père, poli, mais peut-être encore plus cérémonieux qu'avant son départ pour la Bretagne.

Au lieu de lui sauter au cou comme c'eût été si naturel, il lui tendit le front sans lui demander des nouvelles de sa santé.

Il était évident qu'il avait été stylé par sa tante, Mme de Lancrey, qui ne cessait pas de considérer comme une intruse celle qui avait succédé à sa nièce dans le noble hôtel des Blangy-Portal.

—Allons, décidément, se dit Claude, le fils de Robert ne m'aimera jamais, quoi que je tente pour gagner son affection.

Et toute triste, elle rentra dans son appartement, pendant que l'enfant, après un grand salut, montait chez lui avec l'abbé Monnier, qui ne savait quelle contenance tenir et n'osait faire aucune observation à son élève, ne sachant si le duc trouverait mauvais ou bon qu'il s'occupât de ces sortes de choses.

Le dîner qui réunit forcément le fils de Robert et sa femme fut assez triste.

La duchesse ne pouvait questionner Gontran sur l'emploi de son temps en province, ni l'entretenir de son séjour à elle à Verneuil; elle dut donc se contenter de lui parler des progrès qu'il devait faire avec son précepteur et du plaisir qu'il aurait à passer quelques semaines au bord de la mer.

Le gamin lui répondit brièvement, sans abandon ni entrain, et lorsqu'à la fin du repas, la nourrice amena Thérèse pour que sa mère l'embrassât, cet enfant de dix ans n'eut pas même un mouvement de tendresse pour sa petite sœur.

Claude alors quitta brusquement la table, les larmes aux yeux, mais sans adresser un mot ni même un regard de reproche à son beau-fils, qui fit aussitôt à l'abbé, avec une sécheresse incroyable pour son âge:

—Ma belle-mère n'est pas contente. Ma foi! tant pis! Si elle s'imagine que je vais jouer avec un bébé! Je ne l'aime pas déjà tant!

Heureusement que la fille de Mme Frémerol n'entendit pas ces odieuses paroles.

Le lendemain, M. de Blangy-Portal arriva à l'hôtel à dix heures. Il embrassa rapidement son fils et sa femme, effleura de ses lèvres le front de sa fille, répondit à peine au salut respectueux de l'abbé Monnier et dit à Claude:

—Je ne vous demande que le temps de me changer, puis j'irai aussitôt vous trouver dans votre appartement; j'ai à vous entretenir avant le déjeuner de diverses choses importantes.

En effet, une demi-heure plus tard à peine, Robert rejoignait la duchesse dans le boudoir qui précédait sa chambre à coucher.

Il lui demanda d'abord comment elle et sa fille s'étaient trouvées de leur séjour à Verneuil et aussi comment se portait sa mère; puis, cela fait, en quelques mots, comme s'il n'eût accompli qu'un devoir de convenance, il ajouta aussitôt:

—Vous plaira-t-il de passer quelques semaines à la mer avec moi et les enfants?

—Vous n'en doutez pas, répondit Claude.

—Eh bien! je vais télégraphier à Houlgate, où j'ai à peu près retenu une villa, la villa des Roses. Une habitation charmante, avec un grand jardin, tout près du rivage.

—Vous aviez parlé de Trouville?

—Oui; mais il n'y a rien de convenable. De plus, Trouville est à ce point bruyant et mondain que ce n'est pas une station de repos. On y vit absolument comme à Paris.

—J'irai où vous voudrez.

—Maintenant, autre chose, dont j'ai quelque embarras à vous parler.

—Par exemple!

—C'est qu'il s'agit de questions financières.

—De questions financières? Vous savez cependant que je ne connais pas le premier mot de ces questions-là!

—J'ai besoin d'une somme assez considérable.

—Eh bien! adressez-vous à Me Andral.

—Vous ne me demandez pas même de quelle somme il s'agit et ce que j'en veux faire?

—Qu'importe?

—Vous oubliez que je ne peux rien déplacer de nos ou plutôt de vos capitaux sans votre signature. Notre contrat ne me donne que des droits limités, sauf en ce qui concerne nos revenus; or, pour l'opération que j'ai en vue, opération sérieuse, sûre, qui donnera des bénéfices considérables....

—Je vous en prie! Combien vous faut-il?

—Cinq cent mille francs.

—Cinq cent mille francs! Un demi-million!

—Oh! je sais bien que c'est une grosse somme, mais....

—Ce n'est pas ce que je voulais dire. Je vais signer immédiatement tout ce que vous voudrez.

—Vous êtes vraiment charmante.

—Je vous suis tout simplement fort reconnaissante des six bonnes semaines que vous m'avez permis de passer à Verneuil et je désire vous être agréable.

Et comme le duc avait tiré de son carnet une feuille de papier timbré, elle lui demanda gracieusement:

—Où faut-il signer?

Malgré toute son audace, M. de Blangy-Portal ne s'attendait pas à ce prompt et généreux acquiescement de sa femme à son désir, aussi lui dit-il, comme s'il éprouvait quelque remords de sa honteuse action:

—Attendez au moins que j'écrive d'abord les quelques lignes nécessaires.

—Vous les écrirez à votre guise.

—Alors soyez assez aimable pour mettre là, au bas de cette feuille: Bon pour pouvoir et votre nom.

—C'est infiniment plus simple! Donnez.

Et prenant le papier que son mari lui tendait, Claude s'approcha d'une petite table de laque, sur laquelle était une grande écritoire d'argent ciselé, traça rapidement les mots indiqués, les fit suivre de sa signature et dit à son mari:

—Est-ce bien cela?

—Parfaitement, fit le duc en lui baisant la main. Quand pourrez-vous partir?

—Aussitôt que vous serez disposé vous-même.

—Voulez-vous que ce soit après-demain?

—Après-demain, oui. Gontran viendra avec nous?

—Sans aucun doute!

—Vous ne craignez pas que cet enfant ne s'ennuie là-bas, où il n'aura pas de camarades de son âge, où il sera toujours entre Thérèse et moi.

—Vous me dites cela sur un ton étrange.

—Ah! mon ami, c'est que votre fils semble se plaire fort peu avec nous! Je m'étais promis de ne jamais aborder cette question, mais j'éprouve un si vif chagrin du peu d'affection qu'il me témoigne, que je ne puis me taire plus longtemps. Et cependant, je n'ai pas besoin de vous l'affirmer, je fais tout au monde pour m'en faire aimer.

—J'en suis convaincu, mais Gontran est un enfant peu expansif.

—Et que sa tante indispose peut-être aussi contre moi?

—Cela, c'est bien possible; la comtesse de Lancrey ne m'a jamais pardonné mon mariage, et elle ne le pardonne encore moins depuis qu'elle n'ignore pas combien vous êtes belle, bonne et tout à fait de notre monde.

—Des compliments!

(A continuer.)